

EXPLORATION

[1849]

SCIENTIFIQUE

DE L'ALGÉRIE

PENDANT LES ANNÉES 1840, 1841, 1842

PUBLIÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT

ET AVEC LE CONCOURS D'UNE COMMISSION ACADEMIQUE

SCIENCES PHYSIQUES

ZOOLOGIE

III



PARIS

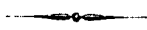
IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XLIX

HISTOIRE NATURELLE
DES
ANIMAUX ARTICULÉS

PAR H. LUCAS

DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, MEMBRE DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE DE L'ALGÉRIE
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE ET PHILOMATIQUE DE PARIS
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



TROISIÈME PARTIE

INSECTES

TROISIÈME PARTIE

INSECTES

(SUITE.)

et peu serrés; le premier segment est allongé, rougeâtre et étroit à sa partie antérieure, et orné postérieurement d'une petite bande transversale formée par des poils d'un blanc jaunâtre; le second segment est clairement parsemé de poils noirs, avec le bord postérieur et tout le troisième segment revêtus de poils d'un blanc jaunâtre; les derniers segments sont clairement parsemés de poils jaunâtres, qui revêtent particulièrement les parties latérales; en dessous, il est noir, avec le bord postérieur des second, troisième et quatrième segments légèrement bordés de poils d'un blanc jaunâtre; il est aussi à noter que le premier segment est ponctué et très-clairement parsemé de poils d'un blanc jaunâtre. Les pattes sont rouges, à l'exception cependant de l'extrémité des fémurs et des tibias, qui est teintée de brun foncé; des poils d'un blanc jaunâtre, clairement semés, se font remarquer sur les organes de la locomotion.

Elle ressemble un peu à la précédente, avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause de sa tête et de son thorax, qui sont entièrement rouges, et du premier segment abdominal, qui est moins allongé, avec la base peu nodiforme.

Cette petite espèce, dont je n'ai rencontré qu'un seul individu, habite les environs de Philippeville, où je l'ai prise, à la fin de mars, cachée sous des pierres dans des lieux secs et sablonneux.

Pl. 16, fig. 6. *Mutilla erythrocephala*, grossie, 6^a la grandeur naturelle.

SIXIÈME FAMILLE.

LES FORMICIENS.

PREMIÈRE TRIBU.

LES DORYLIDES.

Genus *DORYLUS*, Fabr. *Formica*, Fabr.

328. *Dorylus juvenculus*.

SCHÜCK. *Ann. des sc. nat.* p. 32, n° 3 (1840).

Cette espèce est assez rare; je n'en ai rencontré que quelques individus, que j'ai pris, en juin, aux environs d'Alger et d'Oran. C'est sous des fucus rejetés par la mer sur les plages de Mustapha et de la Mosquée que j'ai trouvé cette espèce.

DEUXIÈME TRIBU.

LES FORMICIDES.

Genus *ATTA*, Latr. *Formica*, Fabr.329. *Atta capitata*.

LATR. *Hist. nat. des fourm.* p. 234, pl. 10, fig. 66 A, B.

DE SAINT-FARG. *Hist. nat. des ins. Hymén.* t. II, p. 173, n° 1.

Elle habite les environs d'Oran, d'Alger et de Bône, où elle n'est pas très-rare pendant la fin de l'hiver et une grande partie du printemps.

Genus *MYRMICA*, Latr. *Formica*, Auct.330. *Myrmica barbara* (*Formica*).

LINN. *Syst. nat.* éd. 12, tom. I, p. 962, n° 2.

FABR. *Ent. syst. emend.* tom. II, p. 356, n° 26.

LATR. *Hist. nat. des fourm.* p. 262.

Elle est commune dans toute l'Algérie, et pendant une grande partie de l'année. C'est particulièrement dans les environs d'Oran, d'Alger, de Constantine, de Bône et du cercle de Lacalle que l'on rencontre cette espèce, qui vit en famille nombreuse sous les pierres légèrement humides.

331. *Myrmica algerica*, Luc. (Pl. 16, fig. 9, 9 d.)

Long. 7 millim. $\frac{1}{2}$, enverg. 18 millim.

M. capite antennisque rubescentibus, his testaceo-pilosis; thorace fuscorubescente nitido, anticè sat gibboso, rotundato, posticè utrinque spinà armato; alis incoloribus, nervuris flavo-testaceis; abdomine magno, fuscorubescente nitido sparsim testaceo-piloso.

Femelle. La tête est rougeâtre, ainsi que les antennes, dont les derniers articles sont parsemés de poils testacés. Les yeux sont d'un noir foncé, avec les ocelles de même couleur que la tête. Les mandibules, striées longitudinalement, sont d'un brun rougeâtre, avec l'extrémité d'un noir foncé. Tout le thorax est d'un brun rougeâtre brillant, avec la partie postérieure du métathorax armée, de chaque côté, d'une assez forte épine; à sa partie antérieure, il est arrondi et assez bombé. Les ailes sont incolores, transparentes, avec les nervures de la partie écailleuse du bord antérieur de l'aile d'un jaune testacé. L'abdomen est attaché au

thorax par un pédoncule assez long; celui-ci, à sa partie antérieure, est large, tuberculé de chaque côté, et diminue ensuite de largeur progressivement; à sa base, il est terminé par une binodosité. Quant à l'abdomen, il est très-gros, d'un brun rougeâtre brillant, et très-clairement parsemé de poils testacés assez courts. Les pattes sont d'un brun rougeâtre.

Pl. 16, fig. 9. *Myrmica algirica* (femelle), grossie, 9^a la grandeur naturelle, 9^b la tête vue de face, 9^c une antenne.

Neutre. (Pl. 16, fig. 9 d; long. 4 millim. $\frac{1}{4}$, larg. 1 millim. $\frac{1}{4}$.) Beaucoup plus petit que la femelle. La tête, de même couleur que celle de la femelle, mais beaucoup plus large, ne présente pas d'ocelles ou des yeux lisses. Les yeux composés sont d'un noir foncé. Le thorax est beaucoup plus petit et bien moins allongé que celui de la femelle; il est gibbeux sur les parties latéro-antérieures, finement chagriné, avec la base du métathorax présentant, comme chez la femelle, deux épines fortes et très-aiguës. Le pédoncule qui supporte l'abdomen est presque aussi allongé que celui de la femelle, et entièrement de même forme; quant à l'abdomen, il est très-petit, d'un brun rougeâtre foncé, avec les poils dont il est revêtu courts et peu serrés. Les pattes sont rougeâtres.

Cette espèce est très-abondamment répandue, pendant tout l'hiver et le printemps, dans les environs d'Alger. C'est principalement sur les figuiers que j'ai toujours rencontré les neutres, qui se plaisent à errer non-seulement sur les troncs, mais aussi sur les branches. Quant à la femelle, je ne l'ai prise qu'une seule fois.

Pl. 16, fig. 9^d. *Myrmica algirica* (neutre), grossie, 9^a la grandeur naturelle, 9^b la tête vue de face, 9^c la lèvre inférieure, 9^d le thorax vu de profil.

332. *Myrmica testaceo-pilosa*, Luc. (Pl. 16, fig. 10.)

Long. 6 millim. $\frac{1}{2}$, larg. 1 millim. $\frac{1}{2}$.

M. angusta, elongata, atra, albicante-pilosa; capite longitudinaliter striato, antennis rufis, primo articulo attamen nigro atque striato; mandibulis sat validis, fuscorubrescentibus; thorace sensiter striato, angusto, anticè sat gibboso posticè ad basim hispinoso; pedunculo abdominis binodiformi, lævigato; abdomine nigro nitido, brevi, sat inflato atque globuliformi; pedibus elongatis, exilibus, nigris, tarsis rufis.

Neutre. Noire. La tête est allongée, étroite, légèrement bombée et arrondie; elle est parsemée de stries longitudinales bien distinctes, et présente çà et là des poils courts, d'un blanc testacé. Les yeux sont noirs. Les antennes sont rousses, à l'exception du premier article, qui est noir et strié longitudinalement; elles sont allongées, grêles et parsemées de poils d'un blanc testacé. Les mandibules sont fortes, striées transversalement, et entièrement d'un brun rougeâtre. Le thorax, sensiblement strié longitudinalement, est très-étroit, allongé avec sa partie antérieure, assez renflée, arrondie et clairement parsemée de poils d'un blanc testacé; à sa base, le métathorax est armé de deux épines très-fortes et très-aiguës. Le pédoncule qui supporte l'abdomen est allongé, composé de deux nœuds lisses, et seulement parsemé de poils d'un blanc testacé. Quant à l'abdomen, il est d'un noir plus brillant que la tête, et le thorax est clairement parsemé de poils d'un blanc testacé; il est court, assez

renflé, globuliforme et plus large à sa base qu'à sa partie antérieure. Les pattes sont très-allongées, grêles, surtout les postérieures; elles sont noires, couvertes de poils d'un blanc testacé, avec les articles des tarsi entièrement roussâtres.

Cette *Myrmica*, dont je ne connais que le neutre ou le muet, habite seulement l'Est de l'Algérie; ce n'est qu'aux environs d'Alger, de Bône et du cercle de Lacalle, pendant l'hiver et le printemps, que j'ai pris cette espèce, qui vit en société fort peu nombreuse sous les pierres légèrement humides.

Pl. 16, fig. 10. *Myrmica testaceo-pilosa* (neutre), grossie, 10^a la grandeur naturelle, 10^b la tête vue de face, 10^c une antenne, 10^d la lèvre inférieure, 10^e le thorax vu de profil.

Genus *FORMICA*, Linn.

333. *Formica pubescens*.

FABR. *Syst. Piez.* p. 399, n° 12.

LATR. *Hist. nat. des fourm.* p. 96, pl. 1, fig. 2 A, B.

DE SAINT-FARG. *Hist. nat. des ins. Hymén.* tom. II, p. 211, n° 12.

Elle est aussi abondamment répandue dans toute l'Algérie, particulièrement dans les environs d'Oran, d'Alger, de Constantine, de Bône et du cercle de Lacalle; je l'ai rencontrée pendant l'hiver et une grande partie du printemps.

334. *Formica bicolor*.

FABR. *Ent. syst. emend.* tom. II, p. 351, n° 5.

LATR. *Hist. nat. des fourm.* p. 123.

Ce n'est qu'aux environs de Constantine que j'ai pris cette espèce, qui se plaît à errer sur les chemins et pendant la plus grande chaleur du jour.

335. *Formica ligniperda*.

LATR. *Hist. nat. des fourm.* p. 88, pl. 1, fig. 1 A, B.

J'ai trouvé cette espèce dans toutes les parties de l'Algérie, où elle est abondamment répandue pendant une grande partie de l'année.

Genus *TYPHLOPONA*, Westw.

336. *Typhlopoda oraniensis*, Luc. (Pl. 16, fig. 11.)

Long. 10 millim. larg. 2 millim. $\frac{1}{2}$.

T. capite flavo-ferrugineo-nitido, subtilissimè laxèque punctato; mandibulis fusciorubrescentibus, antice intus fortiter unidentatis; thorace flavo-ferrugineo-nitido, minùs subtiliter laxèque punctato, posticè suprâ

profundè unisulcato; abdomine pallidè flavo-ferrugineo-nitido, subtilissimè punctulato, ultimo segmento posticè rufescente-piloso; pedibus antennisque flavo-ferrugineo-nitidis.

Cette espèce est très-voisine de la *L. fulva*, Westw. avec laquelle elle ne pourra être confondue, à cause de ses mandibules, qui ne sont pas denticulées, et qui n'offrent, à leur côté interne, qu'une très-forte dent. Je ferai aussi remarquer que, dans l'espèce du Nord de l'Afrique, le thorax présente, à sa base, un sillon profond, tandis que chez la *L. fulva*, Westw., cette même partie est entièrement lisse.

La tête est d'un jaune ferrugineux brillant, couleur qui est beaucoup plus foncée dans la partie médiane. Comme dans la *L. fulva*, elle présente, à ses parties antérieure et postérieure, un sillon assez profondément marqué; elle est parsemée de poils très-fins et peu serrés, et parcourue longitudinalement, en dessous, dans le milieu, par un sillon peu marqué, d'un brun foncé. Les antennes ne présentent rien de remarquable, et sont d'un jaune ferrugineux, un peu plus foncé que sur la tête. Les mandibules, clairement parsemées de poils roussâtres, sont d'un brun rougeâtre, et ne présentent, à leur côté interne, qu'une dent assez forte, située près de leur extrémité. Le thorax est de même couleur que la tête, couvert de points un peu plus serrés et un peu plus forts que dans ce dernier organe, avec la partie postérieure présentant, en dessous, un sillon longitudinal assez profondément enfoncé; sur les côtés et en dessous il est de même couleur qu'en dessus, et les points que ces parties présentent sont très-obscurément ou au moins très-faiblement marqués. L'abdomen est d'un jaune ferrugineux bien moins foncé que les autres parties que je viens de faire connaître; il est très-finement ponctué, et le dernier segment est hérissé, à sa partie postérieure, de quelques poils roussâtres, rudes, assez allongés et peu serrés. Les pattes, de même couleur que la tête, ne présentent rien de remarquable.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille; je possède des individus qui ont jusqu'à 10 millimètres de longueur, tandis que d'autres atteignent tout au plus 7 millimètres $\frac{1}{2}$.

Ce n'est que dans l'Ouest de l'Algérie, aux environs d'Oran, en mars, que j'ai rencontré cette curieuse espèce, qui semble vivre solitaire sous les pierres légèrement humides. Elle est peu agile; cependant je ferai observer que j'ai trouvé quelquefois cette *Typhlopona* en compagnie de la *Myrmica barbara*. Vit-elle en société avec celle-ci? c'est ce que je ne pourrais affirmer.

Pl. 16, fig. 11. *Typhlopona oraniensis*, grossie, 11^a la grandeur naturelle, 11^b la tête vue de face, 11^c une mâchoire, 11^d une mandibule, 11^e la lèvre inférieure, 11^f une antenne, 11^g une patte de la première paire.

¹ Sur la Planche, au lieu de 10^f, lisez 11^f.